

Histoire du diocèse de Lille

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#)

Date : 18 août 2013

Dans le quotidien catholique [Présent](#), **Yves Chiron** recense un ouvrage collectif, [Histoire du diocèse de Lille et de son territoire, du Moyen Âge à nos jours](#), Editions du Signe, sous la direction de **Frédéric Vienne**, archiviste du diocèse de Lille depuis 2001, avec **Alain Lottin**, auteur d'un ouvrage de référence sur Lille à l'époque moderne (*Lille, citadelle de la Contre-Réforme (1598-1668)*, 1984), et **Catherine Masson** dont la thèse sur le cardinal Liénart a été éditée sous la forme d'une solide biographie (*Le cardinal Liénart, évêque de Lille, 1928-1968*, Cerf, 2001) :

"Le diocèse de Lille n'existe que depuis 1913, par scission du diocèse de Cambrai qui, lui, est beaucoup plus ancien. A l'occasion du centenaire de la fondation du diocèse paraît une *Histoire* qui, à juste titre, ne commence pas en 1913 mais couvre toute l'histoire religieuse du territoire qui compose l'actuel espace lillois.

L'ouvrage est très abondamment illustré (photographies, reproduction de gravures, cartes, etc.), ce qui permet au lecteur de mieux se représenter ce qui est raconté. Ainsi, à propos de la fondation de Lille, dont les origines sont indissociablement religieuses et militaires. En 1066, écrit **Charles Mériaux**, le comte de Flandres, **Baudouin V**, « fut à l'origine de la fondation, en l'honneur de saint Pierre, d'un chapitre de chanoines à l'intérieur d'une forteresse nommée *Insula car* établie sur un îlot de la vallée marécageuse de la Deûle, au centre d'un vaste domaine agricole ». Le comte accorda à la communauté canoniale « une donation considérable de biens fonciers, de revenus agricoles, de dîmes et d'églises ».

Bien sûr l'histoire chrétienne de la région est beaucoup plus ancienne, avec des fondations monastiques et des paroisses nombreuses. Mais dès lors le foyer « lillois » rayonnera de plus en plus. Le premier évêque d'Arras au Moyen-Age, en 1093, sera un ancien chanoine de Saint-Pierre, **Lambert de Guines**. Au XIIIe siècle, Lille comptera davantage de paroisses que Bruges et autant que Douai.

On ne résumera pas l'histoire religieuse, riche, de cette région. Si la pratique religieuse et le nombre des ordinations ont considérablement baissé à partir de la seconde moitié du XXe siècle, il ne faudrait pas méconnaître

ce qui survit et ce qui se transmet. Ainsi à propos de la confrérie des Charitables de La Bassée, petite ville à 25 km au sud-ouest de Lille. Le livre nous dit : « Attestée pour la première fois au milieu du XIIe siècle, la confrérie des Charitables de La Bassée, placée sous la protection de saint Roch, continue encore aujourd'hui à prendre en charge les funérailles célébrées dans la paroisse de la ville. »

Catherine Masson, qui traite de l'histoire du diocèse de Lille de 1928 à 1983, ne pouvait ignorer complètement **Mgr Lefebvre**, natif du diocèse. Sans dire l'importance et le retentissement considérable qu'eut la messe célébrée par le fondateur d'Ecône à Lille en août 1976 – seule une petite photo tirée de la presse rappelle l'événement –, elle résume en quelques lignes bien insuffisantes l'action de Mgr Lefebvre : « Il est suspendu *a divinis* en 1976 après être passé outre aux interdictions, en ordonnant des prêtres. Cet intégrisme refuse d'une manière absolue le Concile et ne voit dans la crise ecclésiale qu'une pure affaire intérieure à l'Eglise, une autodestruction, sans faire aucun lien avec les problèmes généraux de la société contemporaine » (p. 366). Catherine Masson partage l'avis de l'historien **Denis Pelletier** selon lequel il n'y a pas tant « une crise du catholicisme français » qu'une « crise catholique de la société française ».

Le contresens est complet qui exonère l'Eglise enseignante – prêtres et évêques – de toute responsabilité dans la crise doctrinale et disciplinaire ; même s'il faut évidemment tenir compte des influences extérieures.

Malgré certaines pages contestables sur la période la plus proche, on lira avec beaucoup d'intérêt ce gros volume auquel il manque, néanmoins, un index des noms de personnes et un index des noms de lieux."